

## Fiche pédagogique

**The Road  
(La Route)**

Sortie en salles  
le 2 décembre 2009



Film long métrage de fiction,  
USA, 2009

Réalisation :  
John Hillcoat

d'après le roman de :  
Cormac McCarthy

Adaptation et scénario :  
Joe Penhall

Interprètes :  
Viggo Mortensen (le père), Kodi  
Smit-McPhee (le fils),  
Robert Duvall (le vieil homme),  
Charlize Theron (la mère)...

Production :  
Dimension Film,  
2929 Productions

Distribution en Suisse :  
Ascot Elite

Version originale (anglais, sous-  
titrée français et allemand)

Durée : 1 heure 52

Public concerné :  
âge légal : 14 ans  
âge suggéré : 16 ans

[www.filmages.ge.ch](http://www.filmages.ge.ch)

En compétition : Venise 2009

**Résumé**

Dix ans ont passé depuis le cataclysme qui a pratiquement tout détruit sur la Terre (Guerre mondiale? désastre nucléaire, écologique ou bactériologique?). Les couleurs du ciel et de la terre sont ternes, les plantes et les animaux ne poussent plus, l'argent ne sert à plus rien, seuls quelques humains tentent d'échapper à leur misérable sort en survivant sur leurs réserves insuffisantes.

Parmi eux, un père (Viggo Mortensen) et son fils (Kodi Smit-McPhee), justement né peu après la grande catastrophe. Ensemble ils suivent la route du sud, celle qui les mène vers la côte, là où il ferait plus chaud, là où la mer serait toujours bleue et rassurante.

Mais la route est semée d'embûches. Il y a d'abord le froid, dont il faut se protéger en continuant d'alimenter le feu. Ensuite, il faut faire sans nourriture, parce qu'elle ne se trouve plus dans les supermarchés pillés et qu'il y a belle lurette que l'industrie s'est arrêtée. En fait, la seule nourriture de l'homme c'est un autre homme, entendez les faibles (vieillards, femmes, enfants, tout ce qui bouge encore quoi). Comme des proies solitaires encerclées, les survivants isolés n'ont aucune chance, convoités qu'ils sont par de redoutables bandes organisées de

cannibales. Le père et son fils pèlerins sont en cela des victimes toutes désignées, et il n'est pas rare que ces affamés croisent la route de méchants ogres. Pour se défendre, le père ne se sépare jamais de son arme, un revolver qu'il apprend à manier à son fils pour qu'il puisse, en dernier recours, le retourner contre lui-même afin d'échapper à la barbarie cannibale. Si le corps ne résiste plus, l'âme doit être sauvée. La plupart des survivants ont préféré se pendre en famille, plutôt que de se dévorer les uns les autres. Le barillet du revolver ne compte que deux balles : à qui seront-elles destinées?

Alors, l'instant de quelques réminiscences, le père se souvient de son épouse, qui a enfanté dans la douleur lors du grand cataclysme, et qui a décidé de disparaître quelques années plus tard, épuisée, résignée. Aux plus faibles de partir d'abord. La mère a choisi la nuit. Le cauchemar. Et le père se réveille toujours en sursaut, la main sur son arme.

Toujours il se remet en route, boiteux, protégeant son fils quitte à tuer : "*Sommes-nous toujours les gentils?*", demande le fils, qui ne comprend plus, qui ne comprend plus pourquoi on peut tuer, pourquoi on ne doit plus partager sa nourriture, pourquoi on peut humilier, pourquoi on ne peut plus jouer avec un autre enfant, pourquoi on ne fait plus confiance.

## Disciplines et thèmes concernés

### Langue et littérature anglaise/

### Culture et civilisation américaine :

le style et l'univers des romans de Cormac McCarthy (sud-ouest des Etats-Unis), la société et la politique américaine (famille, guerre, économie et enjeux climatiques), les films américains ("Children of Men" et les films catastrophe)...

### Education aux citoyennetés :

l'humain face à la nature, la famille (rapports père-fils, la transmission, le rôle de la mère, le sacrifice, la famille dé/recomposée, la place du 2<sup>e</sup> âge dans la société...), le monde de l'enfance (fragilité, éducation citoyenne...), les tabous sociaux (cannibalisme et suicide/droit à la mort, la dignité face aux instincts)...

### Education religieuse :

la religion et ses concepts (mariage, la foi, l'église comme lieu d'accueil, l'abandon de Dieu, la Trinité, la charité, dignité humaine, la fin du monde...)

### Education aux médias :

l'adaptation littéraire au cinéma, l'analyse des points de vue et du pouvoir identificateur...

### Géographie :

les enjeux climatiques et la fin du monde...

## Commentaires

En ces temps de crise, les grands écrans proposent des comédies pour oublier, des documentaires pour faire peur, des films catastrophes qui visent le même but, et un film d'après la catastrophe, "The Road", qui oblige à reconstruire, à redéfinir l'homme, à réinventer la vie, si c'est possible : à le remettre sur le bon chemin, quoi !

### Le cinéma et McCarthy

En 2006, l'Américain Cormac McCarthy, discret septuagénaire, commet l'une des œuvres littéraires les plus marquantes de l'année, "La Route", adaptée présentement au cinéma. Pour cette œuvre il reçoit le Prix Pulitzer, qui s'ajoute au National Book Award gagné en 1992 pour "All The Pretty Horses" ("De si jolis chevaux"). L'auteur de "No Country For Old Men" (2005) - adapté en 2007 par les frères Coen - semble constituer une source d'inspiration intarissable pour les studios de cinéma : sur une douzaine de textes, "The Road" est le sixième à faire l'objet d'une adaptation cinématographique, et deux autres romans sont en cours de tournage.

### Petite leçon de mccarthysme

Qu'est-ce donc qui intéresse tant les cinéastes chez McCarthy ? Un élément de réponse pourrait être la simplicité. En effet, en lisant "The Road", on est frappé par l'économie de moyens de cette écriture (descriptions comme figures de style), qui vise l'essentiel tout en laissant aux lecteurs une grande liberté pour combler les interstices interprétatifs. Univers dépouillé, décors vastes, rythme lent,

dialogues plus interrogatifs qu'amorçant des réponses... Des mots simples dans des dialogues simples, pour dire l'essentiel, au milieu de paysages américains décrits sommairement, et qui permettent d'être facilement représentés dans l'esprit de chacun des lecteurs. C'est d'ailleurs ce qui marche aussi chez les jeunes lecteurs, nos élèves, des gymnasiens lecteurs (si, ça existe encore !), qui préfèrent les histoires fortes et universelles aux séries très narratives que la mode leur propose (la série Harry Potter, "Millenium", "Twilight" ou la trilogie de Dan Brown). La littérature sera donc un des aspects à prendre en compte dans l'étude de "The Road".

### Un road movie à pied

L'autre intérêt de McCarthy, pédagogique celui-là, c'est de permettre de parler de l'humain, de l'homme, et de son universalité. Loin des héros formatés ou très construits, les personnages de "The Road" permettent l'identification successive du spectateur à chacun des protagonistes : le spectateur peut ainsi se trouver dans une situation identificatrice au père, puis s'identifier au fils, puis encore prendre le parti de la mère qui se sacrifie, ou encore se prendre pour le vieil homme, à moins que ce soit le voleur noir. Si donc le spectateur peut s'identifier à chacun des personnages, il ne peut donc s'identifier tout à fait à un seul d'entre eux. On ne comprendra pas, par exemple, la nécessité d'humilier le noir en l'obligeant à se dénuder dans le désert. A chaque chapitre – semblable à des tableaux dont il faudrait saisir l'allégorie – le film suscite de nombreuses



interrogations, projections et interprétations, qui donnent légitimement lieu à des débats sur notre vocation d'homme et sur le sens qu'on donne aux autres, aux

choses et à la nature. En archétype, "The Road" propose par conséquent une véritable réflexion sur la condition humaine, à exploiter de toute urgence avec ses classes.

---

## Objectifs

1) **Replacer** l'humain au centre de toute préoccupation (artistique, sociale...), voire dans une perspective citoyenne ;

2) **Analyser** un film, notamment en fonction des points de vue et de l'identification aux personnages ;

3) **Repérer** les enjeux d'une adaptation littéraire au cinéma.

---

## Pistes pédagogiques

### I. Les thèmes

#### A. Le contexte : la catastrophe

##### 1) Les décors de l'histoire

1.1 **Imaginer** les raisons possibles de la dévastation initiale, en repérant bien les éléments du film qui soutiennent cette interprétation (par exemple, une guerre mondiale, parce que des bruits de fusillade accompagnent les pas des deux héros ; ou une catastrophe climatique, parce que seuls des humains peuvent survivre, alors que plantes et animaux sont morts).

1.2 **Fabriquer** un kit de survie idéal, en dressant la liste de 10 objets à emmener avec soi pour survivre le plus longtemps possible. **Comparer** ensuite cette liste avec ce que le père et son fils emportent du garde-manger souterrain et transportent dans leur charrette.

1.3 Une des premières scènes du film, celle où le père déclare que son fils constitue sa seule garantie ("*My son is my only warrant*"), a pour arrière-fond deux cadres suspendus contenant chacun une photo d'un homme politique et d'un drapeau américain. **Mettre en rapport** la phrase et le décor dans lequel elle est prononcée pour en dégager les implications (un éventuel message politique).

1.4 Grosso modo, le film pose successivement quatre questions : une écologique (peut-on vivre dans un monde sans fruits et sans animaux?), une économique (peut-on vivre dans un monde sans pétrole et

sans argent ?), une politique (peut-on vivre dans l'anarchie ?) et une sociale (peut-on vivre dans un monde sans sentiments et sans aucun rapport de conscience ?). **Répondre et discuter.**

##### 2) La dimension universelle

2.1 **Expliquer** les moyens utilisés par les auteurs pour rendre l'histoire la plus universelle possible.

(suppression de références toponymiques, de temporalité et de noms, possibilité d'identification maximale...)

2.2 **Dégager** un message du film, et sa portée universelle (indépendamment de toute culture ou croyance).

2.3 Ultime symbole de la mondialisation, la cannette de Coca une fois vidée est finalement bottée du pied. **Repérer** quel pourrait être le message politique (altermondialiste ?) du film dans cette scène précise.

#### B. La famille éclatée

1) **Recomposer** la chronologie de la famille des héros (en assemblant les flashes-back).

2) **Discuter** de la manière dont est présentée l'histoire de cette famille (des moments heureux du couple au concert, à la disparition de la mère la nuit dans les bois, en passant par l'accouchement à domicile et l'éducation du fiston).

3) **Expliquer** le sacrifice de la maman. Peut-on le justifier ? Le père aurait-il dû l'empêcher ?

4) **Décrire** la relation père-fils. Qui guide l'autre ? Et pourquoi ? Y a-t-il un rapprochement à faire avec

l'histoire d'Œdipe ou "Le Roi Lear" de Shakespeare ?

5) Dans la scène du pont, le père retire son alliance et la place sur une fissure du mur de protection ; dans une autre, il se débarrasse de la photo de son épouse. **Dire** ce que révèlent ces scènes visuellement très fortes sur l'état d'esprit de l'homme. Pourquoi a-t-il fait cela ? A-t-il eu tort de le faire ?

6) **Commenter** la scène où les héros découvrent une famille pendue. Pourquoi se sont-ils tous pendus ?

7) Dans un film parent de "The Road", "Children of Men" (2006) d'Alfonso Cuarón, l'enfant constitue l'unique espoir des hommes. Qu'en est-il de l'allégorie de l'enfant dans ce film de John Hillcoat ? Dire en quoi il représente un espoir, que le couple de la fin du film semble vouloir protéger à tout prix.

8) **Observer** les manières de penser et d'agir du personnage du père et de celui de son fils. **Noter** les différences et les commentant.

9) Pourquoi le père apprend-t-il à son fils à se servir d'une arme ? Cet enseignement ne va-t-il pas contre toute pédagogie admise ? Pourquoi apprendre à un enfant de 10 ans à se suicider ?

10) Comment expliquer la réaction de colère du père lorsque son fils essaie de rattraper un enfant qui court dans des ruines ? Pourquoi l'en empêche-t-il ?

(le père n'a-t-il pas perdu toute confiance en l'homme, ce que ne semble pas avoir fait le fils ?)

11) Le couple père-fils implique la notion de transmission, surtout dans les scènes finales : quelles valeurs le père tente-t-il de transmettre à sa progéniture ? **Débattre**.

12) Un des devoirs qui préoccupe le personnage du père est de continuer de "porter le feu" (répété plusieurs fois). De quel feu s'agit-il ? (on n'omettra pas la piste trine : père, fils et Saint-Esprit).

13) Une autre figure familiale apparaît dans le film : laquelle et pour quelle raison ? (le vieillard, sorte de grand-père)

14) **Chercher** quelle place est réservée au vieillard dans la société décrite par le film ? **Prolonger** ce questionnement. Et pour le personnage du Noir ?

15) Dans la scène finale du film, **chercher** quelles raisons poussent la famille à recueillir l'orphelin. **Préciser** en outre le rôle de cette famille dans l'histoire (une information qu'elle donne au petit est de dire qu'elle les suivait, qu'en quelque sorte, père et fils ont joué le rôle d'éclaireurs).

### C. Le thème fédérateur: la survie

1) L'histoire de "The Road" est une lutte, une lutte pour survivre. Mais pourquoi survivre dans un monde sans espoir, alors qu'il serait plus "facile" d'en finir ? **Débattre**.

2) La peur de l'anthropophagie reste à l'esprit pendant tout le film. Ce dernier des tabous humains semble cependant inscrit dans l'instinct animal de l'homme, qui a plusieurs fois recouru à ce moyen pour rester en vie (cf. les rugbymen survivants du crash aérien dans les Andes en 1972, qui se sont nourris des cadavres avant que les secours ne les repèrent :

<http://dictionnaire.sensagent.com/cannibalisme/fr-fr/>,

ou bien ces ossements d'un Helvétie de 2000 ans retrouvé à Eclépens/VD, qui prouveraient que nos ancêtres consommaient de l'homme :

<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=200001&sid=9774705>).

Le film propose le suicide – autre vieux tabou, religieux cette fois – comme alternative au cannibalisme.

#### **Commenter.**

(préférer le suicide à l'anthropophagie reviendrait à préférer l'honneur sur l'instinct, une valeur intrinsèque à l'humain qu'il ne faut pas sacrifier à la bestialité)

3) Après le choc pétrolier des années 70, la trilogie "Mad Max" (1979, 1981 et 1985; de George Miller) met en scène des survivants anarchiques, dont la seule valeur est le pétrole. **Montrer** que, si "The Road" contient plusieurs scènes explicitant le tarissement de l'or noir, l'argent n'est plus, lui non plus, la valeur étalon.

(au début du film, les pas de l'homme foulent dollars et bijoux sans qu'il s'en préoccupe)

4) Au contraire de certains films de guerre ou d'horreur, la morale de "The Road" ne semble pas être "tuer pour survivre". **Expliquer**.

5) Alors que nous célébrons les 200 ans de la naissance de Darwin, dont la théorie retient que seules les espèces les plus fortes perdurent en s'adaptant à leur environnement, "The Road" ne semble-t-il pas s'accommoder des thèses darwiniennes ?

6) Dans un contexte cette fois non plus de transmission (voir plus haut B.11) mais de survie, **expliquer** en quoi l'importance du feu, et celle de ne pas le voir s'éteindre, rapproche le survivant du XXI<sup>e</sup> siècle de l'homme des cavernes.

7) **Ecrire** un texte d'environ 200 mots imaginant la suite du film : la nouvelle famille – unie celle-là – parviendra-t-elle à survivre ?

8) Dans le film, le thème du suicide individuel rejoint celui du suicide collectif, en ce sens que la catastrophe initiale pourrait symboliser un suicide collectif, un suicide annoncé de la société. **Montrer** les échos que cette idée trouve dans la réalité d'aujourd'hui, face aux enjeux climatiques notamment.

9) A propos du suicide en général, avec tout le débat qu'il suppose en Suisse, aide au suicide comprise, **énumérer**, en les développant, les différentes raisons pour mettre fin à ses jours. Suicide par choix ou suicide comme fuite ?

10) En voix off, le père pense que "Chaque jour est un mensonge". **Discuter**.

#### E. Le thème sous-jacent : la foi

1) Si elle ne paraît pas un thème explicite, la religion apparaît dans "The Road" : à quels moments? (scène de l'alliance du mariage (fidélité) ; scène de l'église qui permet de sauver les deux héros du tremblement de terre)

2) Le suicide vu précédemment suppose la dignité humaine, par

opposition à la bestialité. **Expliquer** cette idée d'une vie et d'une mort dignes.

3) Dans les premières scènes du film, la référence biblique à Jérémie 19:6 est visible : "C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, Où ce lieu ne sera plus appelé Topheth et vallée de Ben-Hinnom, Mais où on l'appellera vallée du carnage" (selon la Bible de Louis Segond Bible, 1910). En se basant le chapitre de Jérémie, quasi prophétique pour "The Road", **dissenter**.

4) La question du fils à son père : "Est-ce que nous sommes toujours les gentils?" est aussi posée au spectateur. Que répondre à la place du père ?

#### F. Le thème traversant: la route

1) **Expliquer** le titre du film (et du roman).

2) **Trouver** un autre titre à ce film, plus concret.

3) **Analyser** et **commenter** la capture d'écran ci-dessous:



4) **Chercher** la définition d'un *road movie* et **dire** si "The Road" en est un, à sa manière.

5) **Montrer** que "The Road" n'est pas seulement un *road movie*, mais qu'il tient aussi du roman d'apprentissage (les dimensions temporelle et géographique sont liées)

6) La voie de la colonisation du territoire américain allait de l'est à l'ouest. Au "go west", "The Road" substitue la direction vers le sud : pourquoi cela?

#### II. Le film

##### A. La force identificatrice du film

1) **Analyser** le film en termes de points de vue identificateurs, c'est-à-

dire **relever** à quel moment le spectateur s'identifie (au sens de partage le point de vue de tel personnage) à un personnage plutôt qu'un autre.

(le but étant de montrer que le spectateur est forcé d'endosser plusieurs points de vue successifs au cours du film ; par exemple, celui du père d'abord qui semble représenter la raison en se dirigeant vers un endroit plus chaud ; ensuite celui du fils, qui veut aller jouer avec un enfant de son âge mais qui en est empêché par son père ; puis celui du vieillard, envers lequel le père ne se montre pas accueillant ; etc.)

2) Que signifie un tel dispositif ? Et quels sont les effets suscités chez le spectateur ?

3) **Voir** "No Country For Old Men" (2007) des frères Coen et **comparer** l'univers, l'ambiance de ce film avec celui de "The Road".

## B. Deux aspects du film

1) **Montrer** qu'un principe esthétique et thématique du film consiste à opposer des notions : feu vs glace (dans les toutes premières scènes du film), bien vs mal (les gentils vs les méchants), les couleurs ternes vs les couleurs vives (**repérer** les seules couleurs vives dans le film : boîtes de nourriture, arc-en-ciel sous la cascade, dessins du fils, flash-back sur la vie familiale d'avant la catastrophe, motifs à fleurs sur coussin du fauteuil dans la maison d'enfance du père)... La morale du film tranche-t-elle cependant?

3) **Discuter** l'ultime scène du film : s'agit-il d'un *happy end* ? Quel est le ton de la fin du film ? Optimiste ou pessimiste ?

4) **Lire** "The Road" (voire un passage du roman) et le comparer avec son traitement cinématographique.

---

## Pour en savoir plus

- [www.theroad-movie.com](http://www.theroad-movie.com) ;

Florence Stricker, "**Cormac McCarthy. Les romans du sud-ouest**",  
Ophrys, "**Des auteurs et des œuvres**", 2008.  
Harold Bloom (ed.), "Cormac McCarthy : Bloom's modern critical views",  
Library bindings, Chelsea House publications, 2009.  
John Cant, "Cormac McCarthy and the myth. of American exceptionalism",  
Routledge, 2009.  
Steven Frye, "Understanding Cormac McCarthy", "Understanding  
contemporary American literature", Uni. of South Carolina  
Press, 2009.

---

## Bibliographie

- roman : Cormac McCarthy, "The Road", Picador, London, 2006.
- essai : Charles Darwin, "L'Origine des espèces. Au moyen de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie", Flammarion, Paris, 2008 (1<sup>ère</sup> éd. 1859).
- film : "Children of men" (2006), d'Alfonso Cuarón, avec Clive Owen et Julianne Moore, DVD, Universal, 2007 ;  
"No Country For Old Men" (2007), de Joel et Ethan Coen, avec Tommy Lee Jones et Javier Bardem, DVD, Walt Disney.

---

**Frank Dayen**, enseignant, Gymnase de Morges, le 2 décembre 2009